

Fabien Verschaere

Seven Days Hotel

Fabien Verschaere est aujourd'hui l'une des figures majeures de la scène artistique française. Du 16 février au 29 avril 2007, le Musée d'Art Contemporain de Lyon rend hommage à l'oeuvre onirique et fantastique de cet artiste hors catégorie. L'exposition de Lyon est une création spécifique révélatrice de ses obsessions, et intitulée *Seven Days Hotel*. Plongeant le visiteur dans un monde tour à tour féerique et cauchemardesque, l'artiste transforme l'espace d'exposition en un décor d'hôtel, divisé en 7 chambres, mêlant céramiques, fresques, aquarelles, sons et vidéos.



Once upon no time
Biennale d'Art Contemporain de Lyon, 2005
© Fabien Verschaere

Né en 1975 à Vincennes, Fabien Verschaere est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et détenteur d'un Master de l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes. Passionné par le dessin et l'aquarelle depuis son enfance marquée par de longs séjours à l'hôpital, où il découvre l'enfermement et la différence, il développe un imaginaire fantasmagique rassemblant tous les éléments du conte de fée, du rêve d'enfant avec ses charmes et ses ombres. Grand lecteur de BD, il s'évade alors dans un monde qu'il crée à

sa mesure, dépassant ainsi les démons de la maladie tout comme la violence du regard des autres. Pour cela il s'inspire de l'univers du dessin animé mais aussi de l'imagerie rock pour engager un combat dont les armes seraient avant tout sensibles.

Dès ses débuts, l'artiste expose des aquarelles ambiguës, aussi bien enfantines que dérangeantes. Croisant contes de fées et monde fantastique, Fabien Verschaere peuple son univers artistique de diabolins, princesses, sirènes, fantômes et autres figures gorgées de couleurs à la limite du rêve et de la fable contemporaine. Des histoires prennent forme, se chevauchant les unes les autres dans des installations qui, si elles laissent libre cours à une imagination débridée, n'en portent pas moins un regard acéré sur le monde.

A chacune de ses expositions, Fabien Verschaere s'empare du lieu qui lui est destiné pour l'envahir de son univers personnel. En 2000, pour l'espace Paul Ricard à Paris il peuple de céramiques et de fresques en couleurs la totalité de l'espace ; en 2003, pour *Once Upon no time* il transforme l'espace de la galerie Michel Rein en monde de fiction enfantine et pour sa première exposition personnelle au CCC de Tours, intitulée *No idea*, il choisit de déployer son univers dans l'espace en associant sculptures et dessins ; à la Biennale de Lyon en 2005, son installation *once upon no time* prend la forme d'un théâtre sophistiqué où se côtoient sculptures en céramiques et création animée. Toutes ses oeuvres racontent et illustrent une histoire sans fin où ses personnages, objets, dessins, aquarelles et films forgent un véritable alphabet poétique.

Au cours de ses nombreux voyages, l'artiste fréquente souvent ce lieu de transit ; tantôt escale propice au repli sur soi et à la réflexion intime, tantôt espace de perte permettant d'assouvir mille fantasmes. Ici, l'hôtel est un "hôtel-cerveau", un réceptacle autant qu'un souvenir de la bulle hospitalière de son enfance.

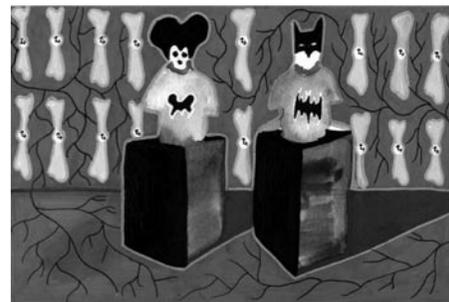


Dessin préparatoire
Seven Days Hotel, 2007
© Fabien Verschaere

Le visiteur est naturellement invité à pénétrer dans l'hôtel par la réception, où il est d'emblée confronté à des arbres cerveaux et à un diable ressemblant étonnamment à l'artiste qui fait office de concierge. La visite se poursuit en empruntant un corridor orné de fresques sur lequel donnent sept portes énigmatiques, chacune surmontée d'un numéro en néon. Dans la première chambre, un enfant malade gît sur un lit d'hôpital ; une perfusion en forme d'arbre en fleurs est le signe d'un retour à la vie. Suit un espace onirique à l'atmosphère étrangement poétique, des rideaux bougent, 150 fées en céramique volent suspendues au plafond. Puis le rêve se mue en cauchemar dans la chambre n°3 où de drôles de DJ chien et chat mixent des disques dans une ambiance quelque peu psychédélique. Dans la chambre suivante un énorme diable en résine trône dans une ambiance infernale où clignote au rythme de la musique omniprésente un inquiétant néon *Devil Time*. La chambre qui suit est envahie par une profusion d'os et de montres - allusions au temps, à la mort et à l'urgence de créer -, au milieu desquels règnent Mickey et Batman comme pour parachever ce tableau d'apocalypse. Sur des motifs «Flower Power» se découpe, ensuite, une parodie du Jugement dernier. Et c'est avec une Trinité clownesque entièrement plongée dans le noir, que s'achève ce voyage initiatique en 7 chambres. L'ensemble est sublimé par ses complices de toujours Liquid Architecture, duo rock, qui pour l'occasion

créent 7 musiques et 7 chansons, diffusées dans l'ensemble de l'espace d'exposition.

A l'issue du parcours dans le *Seven Days Hotel*, et dans deux cabinets distincts, le visiteur peut découvrir un ensemble de dessins réalisés par Fabien Verschaere pour cette exposition. A côté des dessins noir et blanc, une soixantaine de dessins enluminés donnent à voir le conte de fée qui a servi de scénario au *Seven Days Hotel*. Le texte, la calligraphie et les illustrations ont été entièrement conçus par l'artiste et réalisés avec l'aide de Magali Bidart son assistante. Cet ensemble a généreusement été donné par l'artiste au Musée d'Art Contemporain de Lyon.



Dessin préparatoire
Seven Days Hotel, 2007
© Fabien Verschaere

■ Catalogue

Le catalogue de l'exposition (français/anglais) est édité par Panama Musées. Il réunit une abondante iconographie, des essais de Paul Ardenne et Jérôme Sans ainsi qu'un entretien de Peter Doroshenko. Edité après l'inauguration afin de contenir des vues de l'exposition, il est possible de le réserver à la boutique du musée.



Dessin préparatoire
Seven Days Hotel, 2007
© Fabien Verschaere

“Seven Days Hotel pourrait être le titre d’un polar, en fait c’est une proposition de mise en scène entre imaginaire et réalité.

Dans 7 pièces d’un hôtel féerique ou cauchemardesque, l’histoire d’un enfant malade allant, par le biais d’une princesse, à la rencontre du monde. 7 jours, 7 ans, 7 siècles, la durée que le monde veut bien nous donner pour réaliser nos rêves et pour que le monde soit à notre image.”

Fabien Verschaere

Pourquoi en cet endroit je me sens
proche des uxoristes?
Nous ne sommes pas des origines
nous sommes des individus.

Le chevalier est homosexuel et le faire-valoir
de la princesse.
Je serai toujours celui qui raconte des histoires
Les lights nous rendent historiques.



C'est ça le fairy club
Quelques sous pour l'évasion
On connaît tous les videurs
Ce sont les oiseaux aux ailes dorées.



Mais si tu touches à mon trésor
je t'arrache ton cerveau et l'histoire qui est la terre
jusqu'à l'humiliation de me ressembler.

Visites commentées
pendant toute la durée de l'exposition
les samedis à 15h30 visite animée «enfants parents»
les dimanches à 15h30 visite commentée

Service culturel
renseignements et réservations : 04 72 69 17 19
culturel@moca-lyon.org

**Exposition ouverte au public
du 16 février au 29 avril 2007
du mercredi au dimanche de 12h à 19h**

**Prochaines expositions
8 juin - 5 août 2007**

The Freak Show

Avec plus de 50 œuvres étonnantes, cette exposition s'inspire du cirque Barnum, qui présentait d'étonnants phénomènes ou monstres de foire.

Erwin Wurm

Exceptionnelle rétrospective de cet artiste autrichien qui, avec beaucoup d'humour, souligne l'absurdité du quotidien.

Actualité de la collection

François Morellet

16 février - 29 avril 2007

musée
art
contem.
porain

lyon

Fabien Verschaere



musée
art
contem.
porain

lyon

Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 Lyon
04 72 69 17 17
www.moca-lyon.org